

M'SILA

Le corps de la petite fille
victime des crues repêché

Avant-hier ,les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de M'sila, appuyés par les sapeurs-pompiers et les citoyens de la ville de Sidi-Aïssa, ont pu repêcher vers 16 h et après deux jours de recherches, le corps de la petite fille B. A., âgée de 10 ans, de l'oued Djenane dans la petite localité dite Laâdjalat dans la commune de Sidi-Aïssa.

A rappeler que la petite fille a été emportée par les eaux des crues lors des précipitations qui se sont abattues dans la journée du samedi 13 septembre pour l'entraîner depuis la région de Lechouaf dans la commune de Dirah, relevant de la wilaya de Bouira, lieu de résidence de la famille de la victime, jusqu'à la commune de Sidi-Aïssa dans la wilaya de M'sila.

A. Laïdi

CHU DE BÉJAÏA

Ouverture aujourd'hui
des premières Rencontres
internationales d'ORL
et d'otoneurochirurgie

Sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le service d'ORL et de neurochirurgie du Centre hospitalo-universitaire de Béjaïa et la Faculté de médecine de l'université de Béjaïa sous l'égide de la Société algérienne d'oto-neurochirurgie, d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale (Saonori et CCF), organisent les premières Rencontres internationales d'ORL et d'oto-neurochirurgie de Béjaïa, les jeudi 17 et vendredi 18 septembre 2015 à l'Auditorium Targa-Ouzemour.

Le thème principal de cette rencontre est «la surdité». Cette manifestation scientifique sera animée par les principaux acteurs algériens exerçant dans l'otologie et neuro-otologie, les cavités nasosinusiennes et l'étage antérieur de la base du crâne. Elle verra la participation d'experts étrangers, parmi lesquels nous citerons le P' Elias El Zir, spécialiste en audiologie, prothèse auditive, réglage des implants cochléaires et du tronc cérébral, expert auprès de la commission santé de l'Union européenne.

A. K.

NAÂMA

Une bande de délinquants
sous les verrous

Agissant sur renseignements, les éléments de la BRI, relevant de la Sûreté de wilaya de Naâma, ont démantelé une bande de délinquants composée de trois individus.

Lors d'une descente, il a été procédé à l'arrestation de trois jeunes répondant aux initiales de A. H. et S. N. âgés de 19 ans et L. D. 21 ans, qui activaient dans un local commercial au centre-ville, en pos-

session d'importantes quantités de kif traitée et de psychotropes (138 comprimés), destinées à être écoulées dans les milieux juvéniles. Une arme blanche (épée) a été également récupérée.

Présentés au parquet de Naâma, les mis en cause ont été mis sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de drogue.

B. Henine

EL TARF

Pénurie de sucre
à travers la wilaya

Le sucre a disparu, comme par enchantement, des étals des épiciers et autres supérettes et les citoyens sont, de ce fait, pénalisés.

Les citoyens de la wilaya d'El Tarf sont désespérés face à la cupidité et à l'avidité sans bornes des commerçants du détail comme ceux du gros qui se sont tous donné le mot pour stocker en même temps les quantités de sucre qu'ils avaient dans leurs magasins en attendant les nouvelles

marges d'augmentation du prix de ce produit de première nécessité qui seraient décidé, selon la vox populi, par le gouvernement incessamment et vis-à-vis, surtout, des dispositions de la loi de finances de 2016.

En effet, le sucre a disparu, comme par enchantement, des étals des épi-

ciers et autres supérettes et les citoyens sont, de fait, pénalisés par cet état de fait condamnable à plus d'un titre. Ainsi, flairant le filon, c'est la contrebande qui vient de prendre le relais pour inonder le marché, particulièrement les communes frontalières de la Tunisie par le sucre ramené de ce pays. Un sucre qui, selon certains citoyens, est de loin de moindre qualité que celui fabriqué localement.

Cette situation augure des jours sombres pour le consommateur lambda et pose, par ailleurs, des questionnements légitimes sur le rôle des instruments de régulation mis en place par l'Etat et à leur tête la Direction du commerce, laquelle se doit d'agir d'une main de fer pour stopper les dépassements de ces commerçants spéculateurs sans loi ni foi.

Daoud Allam

KHEMISTI (TIPASA)

Guerre des tranchées entre familles

La cellule de communication du Groupement de la Gendarmerie nationale de Tipasa vient de rendre public un communiqué faisant état d'un affrontement entre deux familles rivales, qui s'est produit dans une agglomération périphérique rurale sise au niveau de la commune de Khemisti, distante de 30 kilomètres à l'est de la ville de Tipasa.

Selon ce communiqué, la cellule de communication du Groupement de la gendarmerie de Tipasa déclare que c'était à la suite de plaintes déposées par les membres de ces familles au niveau de la compagnie de la gendar-

merie de Koléa que cette dernière serait intervenue.

Les investigations et enquêtes menées par la gendarmerie de Koléa ont permis d'établir que cette guerre des tranchées entre

ces deux familles rurales serait causée par l'animosité et la confrontation de sept membres de ces familles, dont l'âge varie entre 25 et 35 ans et après perquisition des deux domiciles, il s'avère que c'est un véritable arsenal qui a été découvert chez ces antagonistes.

Outre des armes blanches, du type sabres, poignards, des fusils de chasse et des torches pour le signal maritime étaient découverts chez ces «combattants».

Après confrontation au sein des bureaux de la gendarmerie, ces «frères ennemis» ont avoué leurs fautes et admis que ces rixes ont provoqué de graves blessures chez les deux familles.

Présentés au procureur de la République près le tribunal de Koléa, les sept individus furent placés en détention provisoire au niveau de la prison de Koléa.

Houari Larbi

GUELMA

Un père et son fils trouvent
la mort en creusant un puits
à Bouhamdane

Les corps sans vie d'un homme, 66 ans et son fils 33 ans, ont été sortis du puits que les deux victimes avaient entrepris de creuser, à la mechta Beni-Ahmed de la commune de Bouhamdane, dans la daïra de Hammam-Debagh.

Selon le rapport émanant de la cellule de communication de la Protection civile de Guelma, c'était le lundi passé, aux environs

de 16 heures, qu'un flanc du puits s'est détaché, et une masse de terre a enseveli les deux corps, à quelques mètres de profondeur. Sitôt alertés, les secouristes de la Protection civile ont réussi à sortir les corps inertes, avant de les transférer vers la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma.

Une enquête pour élucider les circonstances du drame a été ouverte par les services de sécurité.

Noureddine Guergour